



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

DEL LUNES 9 DE SETIEMBRE DE 1811.

San Gorgonio Martir.

Las Q. H. están en la Iglesia de las Religiosas Capuchinas; se reserva à las seis de la tarde.

DIA.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
7 á las 11 de la noc.	17 grad. 5	28 p. 3 l.	N. O Nubes
8 á las 6 de la mañ.	16 5	28 3	N. E. Idem.
8 á las 2 de la tard.	19 8	28 3 5	E. Idem.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris 23 Juillet.

Nouvelles officielles des armées franques en Espagne.

ARMEE DU MIDI.

A S. A. S. Mgr. le prince de Neuchâtel et de VVagram.

Badajoz le 28 Junio 1811.

Monseigneur, l'armée ennemie qui avait repassé la Guadiana, a continué sa retraite. Elle est dans ce moment à trois marches de nous. Elle paraît renoncer entièrement à l'Espagne, et se concentrer pour la défense de Lisbonne.

Lord VWellington avait déjà, le 26 juin, son quartier général à Portalègre. Plus de 8000 malades et blessés anglais ont été évacués sur Lisbonne, avec tous leurs gros bagages. Les espagnols se sont séparés d'eux et ont été dirigés sur l'embouchure de la Guadiana.

Les cadres des six régiments anglais qui ont été détruits à la bataille d'Albuhera, sont rentrés en Angleterre. Il n'est resté de ces régiments que les officiers et sous-officiers.

Par les renseignemens recueillis des habitans, les anglais ont eu à la bataille 6500 hommes tués, blessés et prisonniers. Beaucoup de blessés sont morts. Les espagnols et portugais ont perdu 4000 hommes. La perte de l'ennemi est triple de la nôtre. Aussi dans la nuit du 17 au 18, avait-il commencé à battre en retraite; et il aurait repassé le Guadiana si j'avais dû continuer l'attaque; mais la réunion des espagnols sur lesquels je ne comptais pas, m'ayant présenté une trop grande masse de troupes, je ne jugeai pas à propos de le faire. J'avais d'ailleurs été informé que le siège de Badajoz avait été levé, et que l'artillerie en avait été retirée,

IMPERIO FRANCES.

Paris 23 Julio.

Noticias de oficio de los ejércitos franceses en España.

EXERCITO DEL MEDIODIA.

A S. A. S. Monseñor el Príncipe de Neu-chatel y de VVagram.

Badajoz 28 de Junio de 1811.

Monseñor, el ejército enemigo que había pasado el Guadiana ha proseguido su retirada. Ahora se halla à tres jornadas de nosotros. Parece que renuncia enteramente à España, y se reconcentra para la defensa de Lisboa.

En 26 del corriente lord VWellington tenía ya su quartel general en Portalegre. Hanse puesto en Lisboa mas de 8000 hombres entre enfermos y heridos, con todos sus equipajes mayores. Los españoles se han separado de ellos, y se han dirigido à la embocadura del Guadiana.

Los restos de los seis regimientos ingleses que fueron destruidos en la batalla de Albuhera, han vuelto à Inglaterra. No ha quedado de ellos mas que oficiales sajentos, y cabos.

Según lo que nos han informado los habitantes, los ingleses perdieron en la batalla 6500 hombres entre muertos, heridos y prisioneros. Muchos de los heridos han muerto. Los españoles y portugueses perdieron 4000 hombres. La perdida del enemigo es tres veces mayor que la nuestra. Así es que en la noche del 17 al 18 el enemigo había empezado à tocar retirada, y hubiera pasado al otro lado del Guadiana, si yo hubiese debido continuar el ataque; pero como la reunión de los españoles, con quienes no contaba, me presentaba un conjunto de tropas demasiado grande, no lo tuve por conveniente. Por otra parte yo había sido in-

ce qui me donnait un répit de deux mois pour venir au secours de cette place.

Les anglais sont très-mécontents du général Beresford, qui a été suspendu et renvoyé en Angleterre pour avoir exposé les troupes anglaises et épargné les portugais et les espagnols. (1) Il est vrai que ceux-ci, qui ont été plus nombreux, ont été moins exposés que les anglais, et ont fait de moindres pertes qu'eux.

Il nous arrive un grand nombre de déserteurs de l'armée anglaise. Tous assurent que les anglais sentent leur impuissance pour soutenir la lutte en Espagne, et tout porte à penser que lorsque l'armée de réserve que V. A. S. m'annonce sera arrivée sur Almeida, ils se convaincront de l'impossibilité de tenir même à Lisbonne.

Les anglais ont éprouvé une grande pénurie de vivres et d'argent. L'argent devient très-rare chez eux ; ils ne le répandent plus avec la même profusion. Ils attribuent cela à la défaveur de leur change.

Les brèches de la place de Badajoz se réparent avec la plus grande activité. La place est réapprovisionnée pour sept mois ; on vient de trouver un nouveau magasin de cent milliers de poudre qui avait été cachée dans les souterrains.

J'ai fait raser Olivencia.

J'ai l'honneur d'être, etc., etc.

Le général en chef de l'armée du midi,
Signé, maréchal duc de Dalmatia.

Note du rédacteur du Diario. (1) Les anglais prétendent le punir, les portugais et les espagnols devront au contraire le récompenser. Il est vrai cependant que la conduite du général Beresford n'est pas d'accord avec les saines et louables intentions d'un allié aussi généreux que l'Anglais.

On va croire que nous ne disons cela que pour le simple plaisir de parler : qu'on se détroupe. Les anglais agiront conformément à leurs principes, et les espagnols témoigneront un contentement général. En voici la preuve : La gazette de Berga du 27 Août dernier, page 836, dit entr'autres choses : » Le conseil de Régence, du consentement de las Cortes, » vient de nommer général en chef des armées Royales, le lieutenant général de S. M. B. » et Maréchal de S. M. F., Don Guillermo Carres de Beresford, en récompense de ses talents distingués, et particulièrement pour la conduite qu'il tint à la bataille d'Albuhera » [Rédacteur général] » On peut voir maintenant si ce que nous disons est vrai : La même action est blâmée par les anglais et louée par les espagnols. Ainsi va le monde. Le général Beresford n'a pas le caractère d'un dépendant de la Cour de Saint James.

formado ya de que el sitio de Badajoz había sido levantado, y que la artillería había sido retirada de allá, lo que me daba una espera de dos meses para ir al socorro de esta plaza.

Los ingleses están muy descontentos del general Beresford, quien ha sido suspendido, y cambiado à Inglaterra, por haber expuesto las tropas inglesas, ahorrando las portuguesas y españolas. (1) Ello es cierto que estas últimas que eran mas numerosas, fueron menos expuestas, y padecieron menos que las inglesas.

Llega un gran número de desertores del ejército inglés. Todos aseguran que los ingleses conocen que no pueden sostener la lucha en España, y todo hace pensar, que quando llegue el ejército de reserva que V. A. S. me anuncia debe llegar à Almeyda, se convencerán de que no pueden tener firme ni aun en Lisboa.

Los ingleses han experimentado una grande escasez de víveres y plata. Esta se hace ya muy rara entre ellos ; y no la gastan con la profusión que ántes. Atribuyendo à la pérdida del cambio.

Las brechas de la plaza de Badajoz se están recomponiendo con la mayor actividad. La plaza está ya revituallada para siete meses. Acabamos de encontrar un nuevo almacén de cien millones de libras de pólvora, que había sido escondida en los sotterraneos.

He mandado arrasar Olivencia.

Tengo el honor de ser etc. etc.

El general en jefe del Ejército del mediodía.

Firmado Mariscal duque de Dalmacia.

Nota del Redactor del Diario. (1) Por lo mismo que quieran castigarle los Ingleses, le tendrán que premiar los portugueses y españoles. Ello es cierto que no concuerda este modo de obrar del Señor Beresford con las sanas y loables intenciones de tan generosa aliada como la Inglaterra.

Algunos creerán que hablamos por mero gusto de hablar. Pues no señor. Los ingleses obrarán conforme à quienes son : los españoles manifestarán un público agradecimiento. Vamos à la prueba. La gazeta de Berga del 27 de Agosto último pág. 836 dice entre otras cosas lo que sigue : » El consejo de Regencia, con » acuerdo de las cortes ha promovido à capitán general de los reales ejércitos al teniente » general de los de S. M. B. y mariscal de los » de S. M. F. Dn. Guillermo Carres Beresford, » por sus distinguidos méritos, y en particular » por los que contraxó en la batalla de Albuhera. (Redactor general) » : Ven Vms. ahora si es cierto lo que decimos ? Una misma acción es vituperada por los ingleses, y alabada de los españoles. Así va el mundo. El general Beresford no tiene el carácter que corresponde à un dependiente del Ministerio de San James.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

NOUS, Général de Division, Comte de l'Empire, grand Officier de la Légion d'honneur, Chevalier de l'ordre de la couronne de fer, grand dignitaire de l'ordre des Deux-Siciles, Gouverneur de la ville et Province de Barcelone,

Informé par les réclamations de divers négociants que les denrées coloniales confisquées en vertu du Décret du 3 Octobre 1810 ont éprouvé des avaries ;

Vu le rapport du Directeur des Douanes et l'aviso de l'Intendant de Barcelone ;

Considérant qu'il est juste d'établir dans la fixation des droits une disposition basée sur la différence des valeurs et des qualités de ces mêmes denrées ;

Voulant enfin nous assurer si les déclarations déjà faites sont conformes à la vérité, et connaître exactement la quantité de denrées et marchandises qui existent dans ce moment dans cette ville ;

Avons arrêté et ordonnons ce qui suit :

ART. 1.er Les droits au paiement desquels sont soumises ces denrées et marchandises coloniales existantes à Barcelone, seront fixés sur leur valeur proportionnée au degré d'avarie qu'elles auront éprouvée.

ART. 2. Cette valeur une fois fixée, la denrée ou marchandise avariée deviendra passible d'un droit déterminé sur cette même valeur, par la Commission dont il va être parlé.

ART. 3. Une Commission de trois membres assistera à la levée des scellés, qui sera faite par le Juge de paix qui les aurait apposés ; elle prendra l'inventaire des denrées et marchandises qui seront trouvées dans les magasins, et elle constatera les avaries.

ART. 4. En conséquence elle s'adjointra un visiteur des Douanes, désigné par le Directeur de cette administration, lequel visiteur procédera à la vérification des qualités, conjointement avec l'expert nommé et présenté par le propriétaire qui réclamera pour avaries.

ART. 5. Sont nommés membres de la Commission :

MM. Lerat Larenal, Inspecteur spécial, Président ;

Masclary, Commissaire du Gouvernement près les Octrois ;

Martin, chef de bureau au Secrétariat général du Gouvernement.

ART. 6. La Commission pourra requérir l'intervention des employés de la police, de la force armée, et le Directeur des Douanes me-

NOS, General de Division, Conde del Imperio, gran Oficial de la Legión de honor, Caballero de la orden de la corona de hierro, gran dignitario de la orden de las Dos Sicilias, Gobernador de la ciudad y Provincia de Barcelona,

Habiendo por medio de las reclamaciones de diferentes négociantes, sido informado de que los géneros coloniales confiscados en virtud del decreto de 3 de Octubre 1810, han padecido averías ;

Vista la relación del Director de Aduanas, y el dictamen del Intendente de Barcelona ;

Considerando justo el establecer en la fijación de derechos una disposición fundada sobre la diferencia de los valores, y de las calidades de esos mismos géneros ;

Queriendo finalmente saber de fijo si las declaraciones hechas ya están conformes a la verdad, y conocer con exactitud la cantidad de géneros y mercaderías que en el dia se hallan existentes en esta ciudad ;

Hemos decretado y mandamos lo siguiente :

Art. 1.^o Los derechos a cuyo pago están sujetos los géneros y mercaderías coloniales existentes en Barcelona, serán fijados sobre su valor con proporción al punto de averia que hubieren sufrido.

Art. 2. Fijado este valor, el género o mercadería averiada será susceptible de un derecho determinado sobre su mismo valor por la Comisión de que luego se hablará.

Art. 3. Una Comisión de tres miembros asistirá al quitar los sellos, cuya operación hará el Juez de paz que los hubiere puesto. Esta tomará inventario de los géneros y mercaderías que se hallaren en los almacenes, y justificará las averías.

Art. 4. En consecuencia llevará consigo un vista de la alumna, el que destinará el Director de dicha administración. Este vista procederá a examinar las calidades junto con el experto que hubiere nombrado y presentado el propietario que reclamare por las averías.

Art. 5. Quedan nombrados miembros de la Comisión :

Los Señores Lerat Larenal inspector especial, presidente,

Masclary, Comisario del Gobierno en el Octroy. (Derechos de pueras)

Martin, jefe de despacho en la secretaría general del Gobierno.

Art. 6. La comisión podrá requerir la intervención de los empleados en la policía, la de la fuerza armada ; y el Director de aduanas me-

tra à sa disposition le nombre d'employés de la partie active qui pourraient lui devenir nécessaires.

ART. 7. Les procès-verbaux des opérations de la Commission seront transmis à l'Intendant de Barcelone qui nous les présentera, pour être par nous statué ce qu'il appartiendra.

ART. 8. La Commission commencera ses opérations dans les vingt-quatre heures qui suivront la réception du présent arrêté, dont expédition sera transmise au Président et à chacun des membres pour leur tenir lieu de nomination.

ART. 9. L'Intendant de Barcelone, le Commissaire général de police, et le Commandant d'armes recevront une expédition du présent arrêté; ils demeurent chargés, chacun en ce qui le concerne, d'en surveiller l'exécution.

Fait à Barcelone, le 5 Septembre 1811.

Le Général de Division Gouverneur de la ville et Province de Barcelone,

Signé MAURICE MATHIEU.

drá à su disposición el número de empleados de la parte activa que pudieran serle necesarios.

ART. 7. Los procesos-verbales de las operaciones de la comision pasará al Intendente de Barcelona, quien nos los presentará para determinar lo que fuere del caso.

ART. 8. La Comision empezará sus operaciones a las veinte y cuatro horas de haber recibido el presente decreto, del qual se dará copia al Presidente, y a cada uno de los miembros, lo que les servirá de nombramiento.

ART. 9. El Intendente de Barcelona, el Comisario general de Policía, y el Comandante de armas recibirán copia del presente decreto; cada uno de ellos queda encargado de vigilar su ejecución en lo que le compete.

Dado en Barcelona a los 5 de Setiembre de 1811.

El General de division Gobernador de la ciudad y Provincia de Barcelona,

Firmado MAURICIO MATHIEU.

PRECIOS CORRIENTES EN ESTA PLAZA, EN EL DIA 7 DE SETIEMBRE DE 1811.

ALGODON

	Pesos de à 128 $\frac{1}{4}$.
De Fernanbuco.	71
De Guayana.	66
De Varita.	44
De Motril.	60

AZUCAR

Libras catalanas.

De la Habana.	27
---------------	----

CUEROS AL PELO

De Buenos Ayres.	15
------------------	----

ANIZ

Reales de ardites.

Flor de Caracas.	45
Corte de Guatemala.	38
Azafiran de la Mancha.	150
Canela de Holanda.	59
Clavillos.	34
Calisaya.	10
Quina.	26

CACAO

Sueldos catalanes.

De Caracas.	13
De Guayaquil.	10
De Marañon.	9

CAFE

De nuestras Américas.	10
-----------------------	----

PEMIENTA

De Holanda.	10
-------------	----

ARROZ

De Valencia.	54
Bacalao.	60 el quinto
Aceyte de comer.	8 $\frac{1}{4}$ el quart,

TRIGO

Del País.	60
De Mezclilla.	48
Harina de Filadelfia.	115

MERCURIALE

OU PRIX MOYENS des grains et autres comestibles sur les marchés de Barcelone pendant la Semaine qui a fini le 7 Septembre.

Piècettes.

Blé 1. re qualité de...	58 à 55
Blé de 2. de qualité...	50
Méteil.....	47 à 45
Orge.....	31
Fèves.....	42
Petites fèves.....	41
Haricots.....	48

la quartière.

Piècettes.

Farine de froment 1. re qua-	44 à 42
lité.....	le quintal:
Idem 2. de qualité.....	40
Riz.....	60
Lard.....	4 $\frac{1}{2}$
Sel.....	10 quart.
Huile.....	8 $\frac{1}{2}$ le cortan,

Piècettes.

Bois.....	1 $\frac{1}{2}$
Charbon.....	6 $\frac{1}{2}$ le quintal.
Paille.....	3

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy la comedia *El Negro mas prodigioso*, el sardenco, con tonadilla y saynete.